

Syndicooopérativement
Sgen46 - Ensemble, changer l'école
Janvier-février 2013
05.65.40.93.56 / 06.80.55.91.61 46@sgen.cfdt.fr



MIDI-
PYRÉNÉES

Enseignant(e) en maternelle: une identité à construire sans cesse!

Des tables alignées, des cahiers d'exercice, des élèves Écoutant sagement un maître debout devant le tableau noir: impossible, bien sûr, d'imaginer que ce modèle d'Épinal puisse encore s'imposer à l'école, a fortiori quand elle est maternelle.

La voie reste cependant étroite entre le jardin d'enfants, modèle dominant en Europe, et le stéréotype d'une école où tout apprentissage suppose des exercices systématiques, théoriques et un peu douloureux. Car la pression sociale est réelle pour apprendre plus tôt et plus vite, comme un placement pour l'avenir...

Le travail en maternelle, quand il est fondé sur le jeu, la manipulation, le chant, le conte, l'activité corporelle, est en partie invisible pour les parents et les inspecteurs qui attendent, à juste titre d'ailleurs, que les élèves se préparent bien à la « grande école »!

La tentation est alors grande de rassurer et se rassurer en remplaçant prématurément les jouets, les bouteilles et les bassines par des fichiers d'exercices théoriques. Faire un gâteau est une activité qui ravit les petits. C'est aussi le support de découvertes langagières, de manipulation des quantités, d'apprentissage de l'autonomie et de l'organisation: l'enseignant sûr de son identité professionnelle le sait bien. Il sera capable de l'expliquer, de dire aux parents et aux enfants le sens de ce travail et de valoriser les compétences acquises... **Respecter les rythmes et les besoins de l'enfant, lui proposer sans cesse de nouveaux apprentissages et lui donner le goût d'apprendre est une posture très exigeante.** Qui n'a aucune raison d'ailleurs de se limiter à la maternelle.



Ce journal vous a été remis par un-e adhérent-e du Sgen-CFDT ou vous l'avez reçu dans votre école. Il est destiné à vous faire découvrir l'action, les idées et les revendications des représentants du personnel et militants du Sgen-CFDT.

LA SIESTE, une perte de temps... mythe ou réalité?

Hubert Montagner, psychophysiologiste, Professeur des Universités, ancien directeur de Recherche à l'INSERM nous dit le contraire dans Les crèches-écoles enfantines.

« Des siestes tout à fait respectées [...] contribuent à des retrouvailles apaisées des enfants avec leurs parents [...]. Le sommeil joue aussi un rôle dans les processus de mémorisation et dans la consolidation des apprentissages. L'organisation de la journée scolaire calquée sur celle des enfants de l'école élémentaire [...] perturbe particulièrement les enfants qui manquent de sommeil nocturne et/ou qui "empilent" les insécurités affectives. Dans de nombreuses petites sections, il n'y a pas de lieu "spécifique" pour le sommeil, ou alors il n'est pas aménagé de façon appropriée [...]. On en profitera pour regretter qu'on ne prévoit plus de temps de sieste dans un nombre croissant de moyennes sections alors que beaucoup d'enfants de quatre à cinq ans [...] » en ont encore un réel besoin.

On doit s'interroger sur les conséquences qui peuvent résulter d'un rythme veille-sommeil régulièrement empêché ou déstabilisé, non pas seulement dans les capacités de récupération physique, physiologique et mentale de l'enfant, mais aussi dans certaines dimensions de son développement. Il est illusoire de penser qu'un après-midi scolaire "débarrassé" de la sieste libère du temps utile pour activer ou structurer les processus cognitifs, et favoriser ainsi les apprentissages précoces. »

Le Sgen-CFDT réaffirme la nécessité de donner aux écoles maternelles les moyens d'assurer leurs missions dans de bonnes conditions. C'est pourquoi il faut une reconnaissance officielle des possibilités de souplesse sur les temps de rentrée, d'accueil, d'apprentissage, de sieste ou de repos, de repas...



Question pratico-pratique:

Surveillance de la sieste... ce que disent les textes...

- Les enfants restent sous la RESPONSABILITE de l'enseignant.
- La SURVEILLANCE de la sieste peut être confiée à une ATSEM.
- La surveillance doit être constante.
- L'enseignant veille à l'endormissement des enfants puis confie la surveillance de la sieste à une ATSEM (voir s'il y a une convention avec sa mairie sur les rôles et missions de l'ATSEM. Sinon voir s'il y a un règlement intérieur départemental des ATSEM fait par les centres départementaux de gestion).
- Décret n°92- 850 du 28 août 1992 (décret sur le statut des ATSEM).

Les textes disent que l'enseignant peut prendre en charge un groupe d'enfants de sa classe non dormeurs ou bien participer à un décloisonnement pendant que l'ATSEM surveille la sieste

« La surveillance de la sieste peut être assurée par une ATSEM, libérant ainsi l'enseignant soit pour des activités décloisonnées avec d'autres classes si tous les élèves dorment, soit pour des ateliers ou des activités en petits groupes si une partie des élèves ne dort pas. Dans certains cas, l'enseignant ne peut se départir de la surveillance de la sieste. Il peut toutefois organiser celle-ci de manière à s'occuper à la fois de ceux qui ne dorment pas (pour des activités silencieuses et calmes) et de surveiller ceux qui dorment » p 25.

Document d'accompagnement des programmes: Pour une scolarisation réussie des tout petits.
Ministère de l'Education Nationale. SCEREN-CNDP 2003

Apprendre en maternelle: un jeu d'enfant!

Observer, analyser, comparer, anticiper, déduire, émettre des hypothèses, vérifier, mémoriser: l'activité ludique offre des supports multiples et motivants aux démarches d'apprentissage.



Le jeu est pour l'enfant un besoin aussi vital que manger ou dormir. Il permet d'aborder la plupart des compétences attendues à l'école maternelle, que ce soit

dans le domaine du langage, de la socialisation, de la création ou de la découverte du monde. C'est sur la base de ces constats que j'ai mis en place avec mes élèves de grande section un projet d'activité autour du jeu de société.

Fatima, Paul et Kévin s'installent à une table avec le jeu de « *Qui va délivrer la princesse?* ». Un jeu, type *Petits chevaux*, où l'on avance en fonction du dessin désigné par le dé... Un quatrième enfant qui a déjà pratiqué ce jeu vient leur en expliquer les règles. Un autre groupe joue au loto, un autre au Memory... des jeux tout simples, en apparence, mais qui impliquent de comprendre le but et la règle du jeu, de respecter son tour, de lire les indications du dé, de se repérer sur la piste, d'avancer dans le bon sens, de respecter les quantités...

Jusqu'en milieu d'année scolaire, la classe va ainsi découvrir et pratiquer toutes sortes de jeux, à raison d'une séance par semaine: jeux de tri, de classement, de numération, de stratégie ou de mémorisation.

De l'expérimentation à la conception

Une autre étape va alors pouvoir commencer: il s'agit de créer des jeux, avec comme projet final la création de véritables jeux de société que l'on pourra offrir et tester avec les correspondants en fin d'année.

Le choix du type de jeu se fait lors d'un échange en grand groupe, en se référant à un jeu connu. À ce stade, tout paraît simple pour les enfants : faire comme... La diffi-

culté survient lorsqu'ils se retrouvent devant leur feuille de papier avec comme consigne de dessiner une piste. Les séquences qui suivent sont une alternance d'essais individuels puis à deux et de mise en commun avec définition des critères : la piste doit être utilisable, lisible. Les cases doivent être assez grandes, de même gabarit, etc. Il ne s'agit pas de dire « *cette piste n'est pas bien!* » mais de justifier: « *cette piste n'est pas utilisable pour telle raison!* » Progressivement sont dégagées les grandes caractéristiques d'une règle du jeu:



but du jeu, critères de réussite, nombre de joueurs, modalités de progression...

Susciter le désir d'apprendre

L'enjeu de l'activité proposée n'est pas de faire des spécialistes de la fabrication de jeux, mais d'induire une attitude qui consiste à interroger ses représentations, à les faire évoluer, à accepter de les transformer. À rendre mes élèves responsables, actifs dans les apprentissages, curieux du monde... L'activité ludique est un support motivant pour les enfants. Ce n'est pas forcément facile pour l'enseignant, cela entraîne beaucoup de mouvement et de bruit, beaucoup de travail matériel de préparation, beaucoup d'exigences pour que tous les enfants soient partie prenante du projet. Et peu de traces écrites... La plus grande récompense, c'est de voir la capacité qu'ils ont en fin d'année à inventer et réinvestir. Ils ont envie...

La maternelle... au masculin...

Si enseigner en maternelle demande des compétences spécifiques, cela est vrai pour tous les professeurs des écoles qu'ils soient femmes ou... hommes.

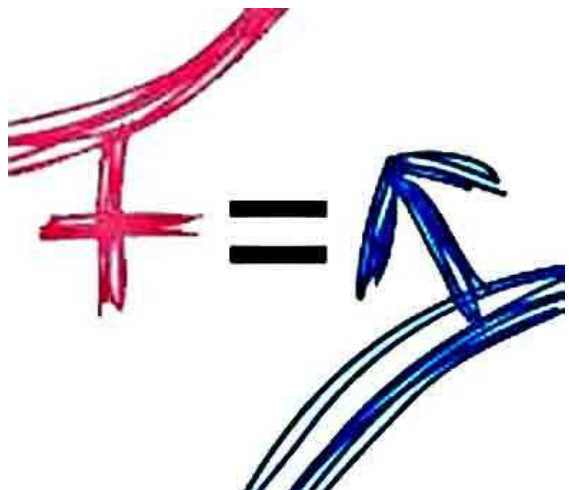
« **B**onjour Monsieur Pouce! Comment va Monsieur Pouce aujourd'hui? » Doigts en l'air, vingt quatre bambins suivent attentivement des yeux leur maître, répétant avec enthousiasme les phrases de la comptine qu'il a inventée. Avoir de l'imagination pour mettre en place des situations d'apprentissage est une qualité indispensable lorsqu'on enseigne en école maternelle, et peut-être a fortiori lorsqu'on est un homme car les outils fournis par l'Éducation nationale ne sont pas toujours adaptés. Par exemple, comment utiliser un CD de comptines sur lequel une voix féminine chante « la maîtresse a des tresses » alors qu'en l'occurrence l'enseignant porte... une barbe!

Ces petits décalages dus à une profession très féminisée ont le don d'amuser Vincent. Remplaçant pendant cinq ans dans les écoles de sa circonscription, il découvre à cette occasion l'enseignement en école maternelle. Le jeune professeur des écoles constate que la démarche pédagogique est très différente de celle pratiquée en école élémentaire, et qu'il n'y est pas préparé. « *La maternelle demande une formation spécifique qui est absente dans la formation initiale (... sans parler de la formation continue...).* Lorsque j'ai débuté, je n'avais que des tout-petits, c'était un peu la panique! Ce n'est pas évident d'entrer immédiatement dans l'univers des enfants de 3 ans. Cela implique pratiquement de changer de comportement en termes de langage et de gestuelle. Quitter la posture d'adulte pour parvenir à communiquer avec les tout-petits est peut-être plus difficile pour un homme, parce qu'en général il représente la figure d'autorité. »

La place des parents. Père de deux enfants, âgés de 7 et 10 ans, Vincent découvre aussi la maternelle en tant que parent et appréhende l'importance des premiers apprentissages pour le développement des futurs élèves. Séduit par l'équipe dynamique d'une école maternelle où il enseigne pendant près d'un an, il décide de postuler en tant que directeur, une fonction qu'il exerce à présent depuis quatre ans. « *C'est parce que j'enseigne en petite section de maternelle que je peux pleinement assumer la direction de l'école,* souligne Vincent. *J'ai moins de travail de préparation que pour des classes d'un niveau plus élevé. Dans les autres cas de figure, il est très difficile d'être*

à la fois directeur et enseignant. Une des deux fonctions en pâtit toujours. La direction d'école mériterait un véritable débat. »

Peut-on parler de conditions de travail particulières lorsqu'on dirige une école maternelle et que l'on est un homme? En particulier, les parents sont-ils surpris qu'un homme puisse prendre en charge une classe de 24 enfants âgés d'à peine 3 ans? « *Dès la rentrée scolaire, je réunis les familles pour leur expliquer ce que leurs enfants vont faire en classe,* précise Vincent. *Moi aussi j'ai des enfants et je comprends les parents qui peuvent se demander: Va-t-il bien savoir s'en occuper? Puis-je avoir une totale confiance? »* Vincent n'hésite pas à aborder avec eux les affaires de maltraitance et d'abus sexuels dont ils ont pu entendre parler dans les médias et qui mettent majoritairement en cause des hommes. Mais dans cette école très ouverte aux parents en permanence sollicités pour participer à des ateliers et des sorties, la bonne réputation des enseignants est manifeste. Qu'ils soient femmes ou hommes, tous respectent certaines règles: laisser la porte de la classe ouverte si l'on n'est pas assisté d'une ATSEM (agent territorial spécialisé des écoles maternelles), ne pas accompagner les enfants aux toilettes, assurer la garde du dortoir en présence d'au moins une ATSEM... Depuis la rentrée scolaire de cette année, un deuxième homme a rejoint l'équipe éducative constituée de cinq professeurs et assistés de cinq ATSEM. Christine et Nadège, qui enseignent aux PS et MS de l'école depuis quatre ans, observent avec amusement: « *Deux hommes en maternelle, c'est vraiment exceptionnel!* » Et pour cause! Jusqu'en 1977, seules les femmes étaient habilitées à enseigner dans les écoles maternelles.



Ouvertes seulement depuis trente cinq ans aux hommes, les classes des petits restent surreprésentées en enseignantes à 80 % voire 90 % selon les départements. Or, après vingt ans d'enseignement, Nadège remarque que « *cela se passe toujours mieux dans les écoles où l'on trouve des hommes et des femmes parmi les enseignants. C'est important aussi bien pour les enfants que pour les professeurs. Cela crée une homogénéité et une dynamique d'équipe* ».



Un indispensable travail d'équipe. Pour Jean-Benoît, « *le deuxième homme* » qui fait « *ses premières classes* » avec la grande section en tant que professeur des écoles stagiaire, l'intégration dans l'équipe lui a permis d'acquérir des compétences propres à l'enseignement en maternelle. Des compétences qui n'ont décidément rien à voir avec le genre masculin ou féminin! « *Je suis arrivé dans cette école par hasard, raconte le jeune enseignant. Je n'avais pas d'a priori. En début de carrière, j'avais envie de connaître tous les niveaux. Notre formation est courte et très théorique. Je me suis rendu compte que l'enseignement en maternelle est avant tout oral et que l'apprentissage repose beaucoup sur des jeux de manipulation. Ce n'est pas évident à mettre en place. J'ai eu une première évaluation, mais l'inspecteur m'a plus donné des conseils bibliographiques que pratiques. Comment apprendre aux enfants à faire des signes graphiques pour les préparer à l'écriture, par exemple? Les collègues m'ont bien aidé.* »

Le travail en équipe est bien le maître mot pour les professeurs de l'école maternelle. Dans une profession où l'enseignant est seul face à sa classe et pour qui l'évaluation est individualisée, les professeurs qui élaborent ensemble un projet (concerté et très suivi) pour leur école ne sont pas si nombreux. Programmé sur trois ans,

le projet de l'école vise à donner des références culturelles communes aux enfants, qui, par leurs origines très diverses, forment une véritable union arc-en-ciel.

Les enseignants se sont appuyés sur les contes et chants traditionnels, qu'ils abordent en continuité d'un niveau à un autre et en partenariat avec d'autres acteurs (conservatoire de musique, atelier de lecture, etc...), l'objectif étant aussi d'inciter les familles à faire des sorties culturelles avec leurs enfants. « *Dans l'absolu, on pourrait faire classe sans adresser la parole aux collègues, mais une école ne peut pas bien fonctionner sans un travail d'équipe*, souligne Vincent. *C'est une nécessité pour répondre aux difficultés des enfants, pour leur suivi. Certaines familles sont issues de milieux sociaux défavorisés et ici, nous sommes tous d'accord pour aider les parents à entrer dans l'école afin qu'ils vivent bien la scolarité de leurs enfants. Pour permettre cette relation avec les familles, c'est très important que nous nous entraïdions.* »

La dimension sociale et psychologique.

Ayant eu l'expérience d'enseigner dans des petits villages avec des effectifs moins élevés, Vincent affirme cependant qu'il n'échangerait pas le travail en réseau qui s'est développé dans son école contre de meilleures conditions matérielles. « *L'isolement en milieu rural peut être très éprouvant. Si des enfants sont en difficulté, l'enseignant est souvent démuné faute d'accompagnement social. Ici, la stabilité de l'équipe éducative et le soutien du RASED nous permettent de nous occuper des enfants qui rencontrent des problèmes.* »

Des bémols sur la condition du métier d'enseignant, Vincent en a pourtant à formuler. Comment bien prendre en charge des enfants en bas âge, qui auraient tous besoin d'une attention plus individualisée, alors qu'ils sont réunis dans une classe de 24, qui peut facilement passer à 40 faute de remplacement d'un collègue? Les suppressions par milliers de postes vécues en maternelle ne laissent présager aucune amélioration de ce point de vue. Les ambitions du ministre Peillon doivent aller au-delà des annonces pour permettre d'améliorer l'accueil des plus petits, d'avoir une réelle formation spécifique sur la petite enfance. Le Sgen-CFDT prendra tout sa part dans ce débat en mettant l'accent également sur les conditions matérielles (mobiliers, aménagement cohérent des locaux, lieu d'accueil pour les parents ...) sans oublier une réflexion nécessaire sur les classes passe-relles...

Interview - Ils/elles font la pédagogie dans nos classes... tous les jours!

Prénom: Christine

Nom: Lemoine

Signe distinctif: Maternales.net - la PMEUV (Pédagogie de Maîtrise à Effet Vicariant) accessible dès la maternelle... brevet de réussites, ...

Peux-tu te présenter brièvement?

Je travaille en Seine et Marne, dans une petite école rurale. Généralement, j'accueille des enfants de petite, moyenne, et grande sections.

Ton parcours professionnel?

J'ai d'abord raté le concours d'entrée à l'école normale (l'ancêtre de l'IUFM pour les plus jeunes...). Du coup, j'ai fait autre chose: manipulatrice radio (la dame qui fait les radios et qui clique en disant "ne respirez plus..."). Pas très passionnant.

Ça m'a donné une furieuse envie de repasser le concours que j'ai eu haut la main (Ah... la motivation!)



Tes 1^{ers} souvenirs de ta carrière?

La galère des débuts avec si peu de formation au Cycle 1 et une classe vide de matériel.

Le gros stress de la page blanche du cahier journal: mais qu'est-ce que je fais faire demain, pratiquement?

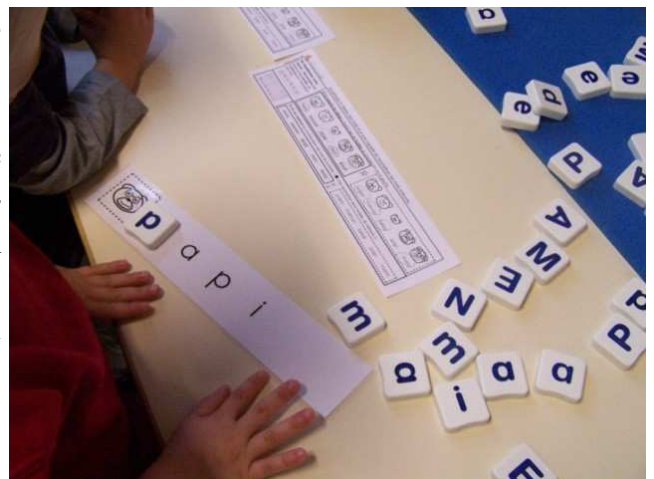
L'enthousiasme de la réforme des cycles. Elle m'a donné envie de tenter une autre forme d'enseignement. C'était une réforme à laquelle on ne pouvait qu'adhérer: permettre aux enfants d'avancer à leurs rythmes, sur trois ans, en visant des compétences de fin de Cycle (la question des rythmes... déjà!).

D'où vient cette « passion » pour l'école maternelle?

C'est que l'école maternelle est passionnante! On y accueille de petits extra-terrestres qu'il me faut comprendre. Certains viennent de planètes tellement lointaines. J'aime ce

défi chaque année renouvelé, j'aime entendre leurs neurones tourner, les voir progresser. C'est très gratifiant l'impression d'être utile.

Au bout de vingt ans d'enseignement, j'ai toujours plaisir à aller dans ma classe où je peux passer d'une mise en pratique-analyse du dernier article de Brisiaud à la franche rigolade d'un atelier marionnette en passant par la pâte à modeler ou la tablette numérique. La diversité de ce travail m'emballa toujours: il me faut créer, tester, écouter, rassurer, modifier, comprendre, raboter, être l'autorité ou parfois le clown...



C'est, pour ma part, parce que j'ai abandonné un cadre traditionnel, que le plaisir d'enseigner est toujours là. Un peu moins quand je m'approche des 30 élèves par classe quand même!

Peux-tu nous présenter les fondements de ta pratique de classe?

C'est le sujet de Maternales. Difficile de résumer en quelques lignes l'ensemble des pages qui s'inspirent de Freinet. La présentation de mon compte twitter en trace les grands axes : "*Ouvrir des ateliers échelonnés, relever de brevets de réussites, mélanger délicatement les sections de maternelle, lier à votre sauce et savourer !*"

Savourer parce que le plaisir d'enseigner, c'est vraiment ce qui revient dans les témoignages des collègues (voir <http://maternales.net/leblog/index.php?category/Temoignage-et-echo>).



Les réactions, l'implication de tes élèves?

La classe est un terreau de vie où l'espace d'autodétermination des élèves est important.

Ils peuvent s'inscrire tout de suite à un atelier ou continuer à jouer aux coins jeux qui sont toujours ouverts.

Cela permet à certains d'observer un atelier avant de s'y engager. À regarder faire, ils comprennent tout de suite et ils se laissent parfois happer par l'enthousiasme des autres.

Quand aux fans de petites voitures qui ont du mal à les lâcher, je vais les chercher pour les conduire à un atelier en essayant d'être particulièrement disponible pour eux.

Chaque enfant construit son propre parcours à partir de ce qui est proposé, détermine avec l'aide de l'enseignant son rythme de travail (il peut s'inscrire plusieurs fois à un atelier), fait évoluer à sa mesure son niveau de compétence au sein des ateliers échelonnés.

L'implication des enfants en devient importante. Ils choisissent "leur" meilleur moment pour travailler, sans que le besoin de jouer ne soit écrasé par le "devoir" d'apprendre (on apprend beaucoup de choses aussi aux coins jeux...). Avec les brevets de réussites, chaque enfant a un standard personnel à atteindre, il n'y a pas de domaine menaçant, le goût d'apprendre qui caractérise la petite enfance est préservé, bonifié même, parce qu'ils commencent à mesurer leurs progrès.



Un outil pédagogique qui t'est indispensable dans ton quotidien de classe?

Les brevets de réussites.

Et si j'en crois la mutualisation pédagogique qui existe autour de cet outil, je ne suis pas la seule à trouver le trouver indispensable. En témoigne notre répertoire de brevets : <http://maternales.net/brevet/index.php>

Le mot de la fin?

Chouette métier!

ORGANISATION
DE L'ESPACEDANS UNE ÉCOLE
MATERNELLE

Respectivement Maître Formateur et PE en maternelle, Céline Touzain et Anne-Marie Parent témoignent.



Cette organisation peut être un atout comme elle peut créer des contraintes supplémentaires, entravant le bon processus d'intégration des enfants. Voici un certain nombre de difficultés rencontrées en relation avec l'architecture :

- des cours de récréation sur plusieurs niveaux, entravant la surveillance ;
- des écoles sur plusieurs étages, pour des enfants n'ayant pas tous acquis la motricité nécessaire permettant de se déplacer sans risque, dans des escaliers ;
- des sanitaires collectifs ne respectant pas l'intimité des plus grands, et éloignés des salles de classe ;
- des réfectoires trop grands et bruyants ;
- concernant le mobilier, dans la plupart des cas adapté à la taille des plus petits mais dans certaines classes ne permettant pas la création de plusieurs coins-jeux, indispensables pour faciliter le passage du statut d'enfant au statut d'élève ;
- des salles de classe sans évier, réduisant la mise

en place d'activités de manipulation, pourtant essentielles à cet âge. Il est particulièrement difficile de mener à bien des activités, si l'adulte doit fréquemment s'absenter pour accompagner des enfants à l'autre bout du couloir, afin d'atteindre les sanitaires.

Certaines préoccupations doivent être une priorité lors de la conception

► Une telle organisation permet une circulation fluide des enfants.

d'une école maternelle :

1/ Le besoin de mouvement des petits : une salle de motricité doit permettre aux élèves de pouvoir se dépenser dans de bonnes conditions de sécurité. Certaines salles sont soit trop exiguës, soit encombrées par des piliers. Il est donc particulièrement appréciable de pouvoir bénéficier de l'accès à un gymnase lorsque celui-ci se trouve à proximité de l'école.

2/ Le rythme des enfants : il est fréquent de se trouver dans des structures ne possédant pas de dortoir assez grand pour accueillir tous les petits. Une des solutions apportées est la mise en place de lits superposés, qui demandent au personnel communal de nombreuses contorsions pour leur entretien. Dans plusieurs écoles les enfants sont allongés à même le sol, sur de fins tapis, ce qui ne répond certainement pas aux normes de sécurité et d'hygiène. Les locaux sont souvent partagés avec les Centres de Loisirs mais les règles de vie et de fonctionnement diffèrent de celles de l'école.

Enfin, les infrastructures en maternelle doivent aussi permettre aux adultes de travailler dans de bonnes conditions. La spécificité de l'école maternelle provoque de nombreux problèmes de dos.

L'équipe éducative doit pouvoir se réunir dans une salle suffisamment grande, pour mener à bien les projets pédagogiques, et recevoir ses partenaires.

Ainsi, à l'école maternelle Langevin¹ à Fontenay-sous-Bois (94), petite école de 3 classes, le projet initial avait totalement oublié l'existence d'une salle des maîtres. Le bureau de direction a donc été divisé pour créer une minuscule

salle des maîtres sans fenêtre ! C'est Anne-Marie Parent, directrice de l'école, qui nous explique. Conçue à l'origine pour 5 classes, 2 salles inoccupées furent transformées l'une en bibliothèque, l'autre en dortoir, suite à 2 fermetures de classe. « Ces salles sont spacieuses et quel changement quand on se rappelle l'époque où il fallait ranger les tables de classe pour installer les lits ! ». L'école Langevin¹ est reliée à une autre école de 5 classes, elles partagent leurs salles de motricité. Dans l'une, une salle est consacrée à la grande motricité, les grands éléments de gymnastique ne sont donc pas démontés chaque soir. Dans l'autre école existe une salle d'évolution danses et jeux collectifs.

Des aspects positifs donc mais qui ne sont pas dus à la conception architecturale du projet. C'est une école agréable, construite autour d'un patio où les enfants peuvent s'adonner au jardinage. Une telle organisation illumine l'édifice et permet une circulation fluide des enfants. Les salles sont vastes avec une hauteur de plafond importante grâce à une toiture pyramidale, cependant les architectes n'ont pensé qu'à la beauté esthétique des lieux sans tenir compte de l'espace sonore qui amplifie les bruits. Bien embêtant pour des lieux où vivent les enfants !

**Propos recueillis par
Laura Rakotomala**

ARTS ET SCIENCES, DÈS LA MATERNELLE ÇA FAIT SENS !

Expérience à l'école de l'Orme Au Chat à Ivry-sur-Seine. Quelque chose comme une évidence ... sous la plume d'une jeune retraitée.

Une cueillette de pommes en début d'année ou une sortie au marché peuvent déclencher un gros travail en sciences. L'alimentation est un domaine riche en découvertes. Trier les aliments, les observer, les toucher, les cuisiner, les goûter, les sentir sont des activités indispensables et praticables à tous les niveaux de l'école maternelle. Quelques pépins donneront lieu à des plantations que les enfants observeront et dessineront. Le dessin scientifique exige une certaine exactitude (couleurs, formes, tailles et proportions...). Même



en petite section les élèves comprennent cette exigence. La pomme et le grain de raisin sont déjà reconnaissables dans leurs dessins. Les enfants peuvent justifier oralement des différences et ainsi verbaliser les caractéristiques des

http://www.ia94.ac-creteil.fr/sciences/aides/defis/defi_mange_plant.htm

« Je te mets au défi de dire quelle partie de la plante tu manges, quand tu manges une carotte, une tomate, une feuille d'artichaut, une endive, un petit pois ou une câpre »

Sur des reproductions de natures mortes, dans une petite section, les enfants ont reconnu les fruits, les couleurs et les formes. Ensuite, j'ai demandé à chaque enfant d'apporter un fruit en leur expliquant que pour y penser j'écrivais un petit mot pour leurs parents dans le cahier de correspondance. En dessinant le fruit sur ce petit mot, je m'assurais que chacun comprenne bien le message, c'est une des fonctions de l'écrit. Le lendemain, j'ai apporté différents contenants (paniers d'osier, pot en terre, saladiers colorés) et des tissus (torchons, serviettes et nappes). Les enfants avec le plus grand sérieux ont à tour de rôle composé leur nature morte comme sur les tableaux de Chardin, Cézanne ou Mélandez. Et comme les artistes, les élèves ont signé leurs œuvres en mettant leur étiquette-prénom dans le cadre. Clic ! La photo numérique a immortalisé les compositions. De petits cadres peints ont permis de finaliser ce travail artistique. Mais les fruits sont comes-



Il me semble que les différents domaines si bien décrits dans les programmes peuvent être travaillés de façon transversale. Un sujet (un thème ?) peut être travaillé sous différents angles. Ici, je n'ai fait le lien qu'entre arts et sciences sans pouvoir m'empêcher de glisser un mot sur l'écrit mais bien évidemment comptines, poésies et chansons viennent illustrer le propos. La littérature de jeunesse abonde d'histoires passionnantes et d'albums magnifiques. Dénombrer peut se faire en toutes occasions quant au vivre ensemble personne ne saurait l'isoler des autres activités.

A l'école maternelle, les enfants vivent les apprentissages. Ils agissent, découvrent, perçoivent, sentent, imaginent et créent. Ils parlent et s'expriment. Ils s'approprient le langage et ils deviennent élèves apprenants et découvrents. A nous enseignants de satisfaire leur curiosité naturelle.

« Les enfants avec le plus grand sérieux ont à tour de rôle composé leur nature morte. »

aliments. Mais en séance d'arts plastiques, comme celles des artistes, les plantes peuvent se parer de couleurs fantasmagoriques et de formes bizarres. Les artistes peignent leurs œuvres en utilisant la palette des couleurs et leurs compositions tiennent compte des formes de chaque élément. Archimboldo est connu pour ses portraits composés d'éléments naturels. Avec une classe de grande section, nous avons composé des assiettes-visages. Ce travail éphémère avait fait suite à un défi scientifique lancé par l'IA 94 sur ce que l'on mange

tibles (pas tous) et après une séance de technologie (je veux dire, après avoir épluché et coupé les fruits bien sûr) nous avons dégusté une délicieuse salade de fruits. L'art culinaire n'est-il pas inscrit au patrimoine culturel de la France ? Nous avons également utilisé des pochoirs pour peindre des fruits. Avec l'ATSEM nous les avons découpés et les enfants les ont collés sur des saladiers en carton collés sur de grandes feuilles de canson noires. Ces productions sont accrochées dans le hall de l'école de l'Orme Au Chat à Ivry-sur-Seine.

**Arlette Boucheny,
1ère année de retraite**



Si l'on en juge par le nombre d'enseignants qui nous sollicitent tout au long de l'année et ce que nous observons en assurant des permanences régulières, en répondant aux courriers, le syndicat constitue une source irremplaçable d'aide et de conseil.

Connaître ses droits et comprendre les règles de base du droit administratif et social... C'est souvent au syndicat que les salariés s'adressent pour en savoir plus.

S'entraider quand les textes et règlements nombreux sont compliqués ou sujets à interprétation. C'est souvent le syndicat qui aide à démêler des problèmes rencontrés.

Un syndicat, c'est utile pour s'informer mais aussi pour faire valoir ses droits en s'appuyant sur l'expérience et le travail collectif de personnes qui s'occupent quotidiennement des mille et un problèmes que les salariés rencontrent.

Vous souhaitez recevoir des outils, documents pour faire adhérer vos collègues, n'hésitez pas

Pour nous joindre
Sgen-CFDT Lot
2, rue Victor Delbos
46100 Figeac

Tel: 05.65.40.93.56

Portable: 06.80.55.91.61



46@sgen.cfdt.fr

<http://sgenmidipy.free.fr>

Permanences téléphoniques tous les jours par l'équipe du Sgen46

Autre moyen de nous contacter:

MSN Messenger:
46@sgen.cfdt.fr

Fédération Sgen:
www.sgen.cfdt.fr

Sgen+ carrière, mutations:
www.sgen-cfdt-plus.org

CFDT : www.cfdt.fr

